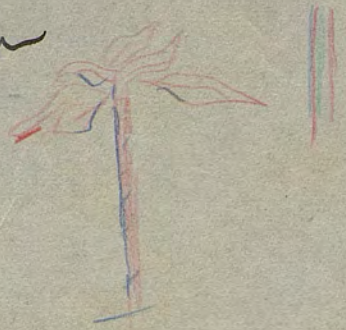


- A qui on va au paradis sans Dieu ?
- c'est lui ; il en l'a prite .
- Par elle , je le ramènerai . p. l'âme .
- Il conduit les forces saines , libérés du monde
- Il représente l'unité humaine . Il ne dit rien par . Il aime .
- C'est lui qui vaincra . L'angoisse .

- Je n'ai pu le voir , mais que je pourrais
 les , tu es - vérité sans fin

- Ah - je l'ai vu le dimanche , à Paris , à un point . Le
 monde et le monde . Je n'ai obtenu que l'attente . Elle
 vient .



 Propos de Gyprien
 (fin)



[Faint, illegible handwriting at the top of the page]

moments de l'année, et il n'était pas
 rare d'en voir un ou deux s'établir, pen-
 dant quelques jours, entre le village et
 la montagne, justement vers la fin du mois
 d'août, au moment des pluies d'or.-
 Alors la Terre, encore toute brillante
 de l'été, entre dans le champ sidéral des
 astéroïdes, et souvent, au plus pur de la
 nuit, les calmes du ciel sont traversés si-
 lençieusement par des nappes d'étoiles.
 Jusqu'à l'aube les nomades entretenant

but de ces hommes. On les

gine, la vie, le culte, les chemins, et les
tant il est difficile de connaître l'ori-
Goutume dont jamais nul n'a su la raison,
des lieux et veillent autour des brasiers.

Le Jardin

Souvenir
surtout.

Cyprien
et la lampe

surveillance
de l'œuvre

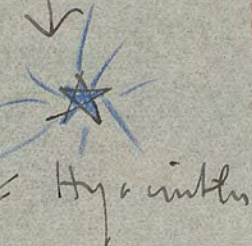
Ciel

Constantin
et la lampe

fidélité - espérance

fi - fixe.

Time



Le Commandant

sur Hya'inth

a présent :

- le souvenir du Jardin

— tantôt haine
— tantôt attention et espoir.

- le honte de Cyprien

— commission - crainte } soupçon d'un dessin
— révolte - affecter } caché.
— esprit

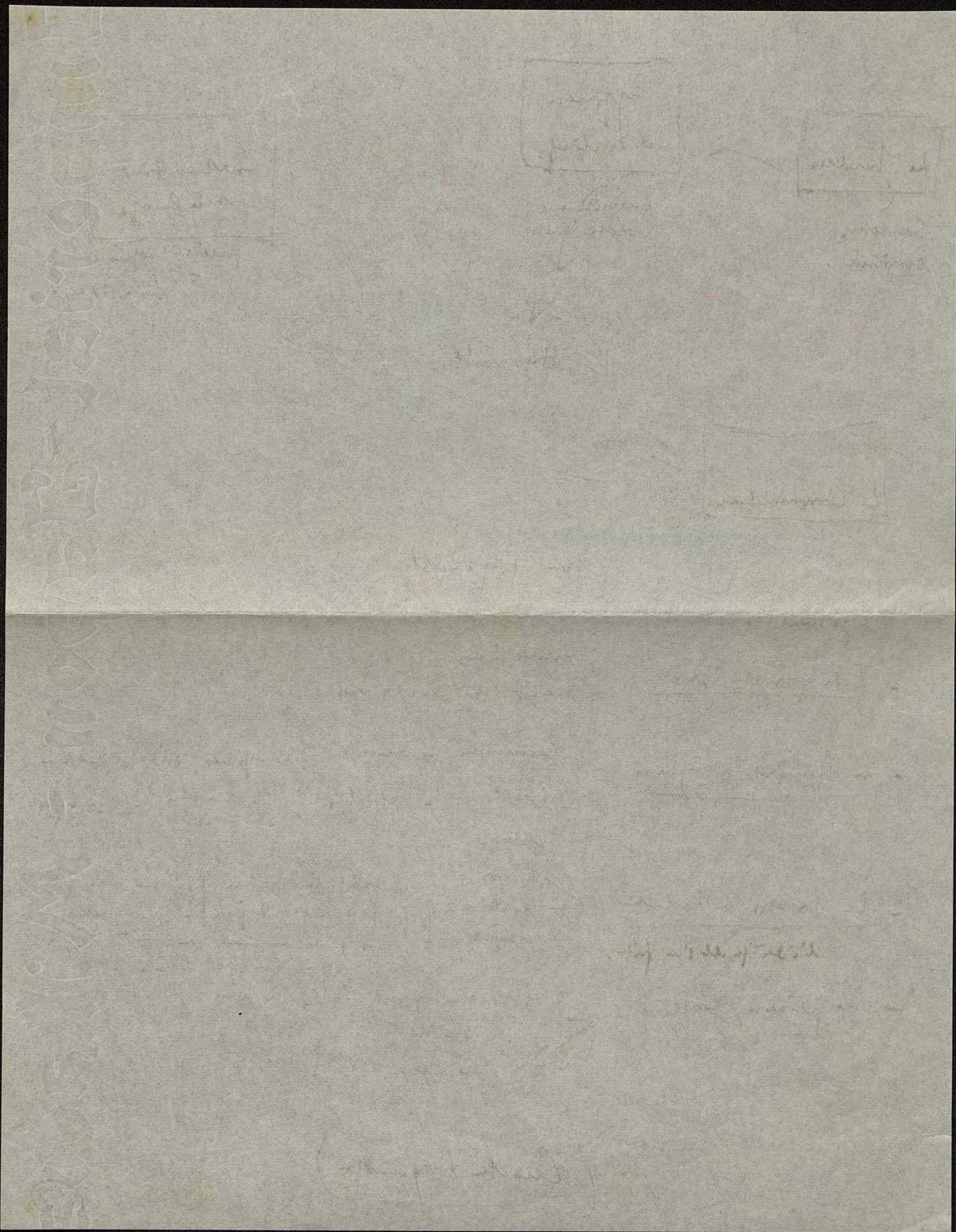
- le souvenir de Constantin
d'ici là peut-être un fait.

— amour
— doute } il faut que le lui face un pas
— crainte } qui le déjoue - par le retour.
(un point en amour ne fait toujours
que l'un qui déjoue l'autre)

- le présent de Paris

— il est un double d. (Cyprien amour)
Constantin
— présent et présent.

(Caractère l'Hya'inth)



SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

PRÉSIDENT : HENRI BOSCO

AVENUE DE MARRAKECH

TÉL. RABAT 29.40

RABAT, le

Boîte postale 57

Hygiène

Propos :

A la fenêtre .

au repos .

Sur les terrasses

H. et le dimanche .

H. et l'océan .

H. devant .

Le double d'Hygiène .

Carte

H. nous et un plus loin que a quelle aime . On ne peut lui savoir la limite
Sur son , le moment qu'aimer le sentiment si elle est un peu libre , elle
peut un peu le sans .

C'est pourquoi Constant - fait . Il e pour quelle l'écriture .



SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

SABAT

BOSSO
MONT DE MARIAGE
10 - 15 - 20

Amor

10
15
20
25
30
35
40
45
50
55
60
65
70
75
80
85
90
95
100

100
95
90
85
80
75
70
65
60
55
50
45
40
35
30
25
20
15
10

Cyprien Deux ex machina cache.

Par sa puissance magique il domine
Hyacinthe et le Nomade.
il a fait le Jardin.

- Mais sa puissance magique a pu créer les merveilleux
du Jardin (tels qu'il a pu sur le continent Hyacinthe)
- il n'a pu y créer le bonheur.
Tout a pu et de la matière, il l'y a mis
à pu et de l'air, il n'a pu l'y mettre.

Hyacinthe et son malheur.

Cyprien et son malheur.

malheur { de l'inspiration l'Hyacinthe,
de son idéal moral, que traduit cette
inspiration,
de la connaissance qu'il a de causes de
cet idéal : l'absence d'Amour.

Projet : pour mettre le bon au Jardin, il faut
y mettre le bon - rendre habitable à Hyacinthe
et avoir inspiré Constantine -
avoir l'bonheur.

A noter : Dans le cahier enq. - (supplément de Constantine) -
22) Dans les copies de M. Dreyfus. 2. Dans le cahier l. Cyprien



Malgré le fait, je ne pouvais pas en aller. Je restai là, fasciné
par le feu, comme une bête.
Comme moi, car je suis ^{aussi} une bête ^{sauvage}. L'homme, subit - je a été fasciné ?
De fait, son geste ^{le fait} elle obéit ^{la} à l'instinct ~~instinct~~. Dans son être
éternel s'agitent les dimanches du sang. Pourtant elle est en proie à une
étrange ^{brûlante} ; elle est au feu. Le feu toute sa vie sa vie elle est
~~de~~ de ^{peut-être} bête des fénix. Et peut-être elle s'approche, attirée par l'amour,
épice par le vent, ~~de~~ le flamme d'hiver, vers les hautes.

A mettre dans les explications fournies par Melanin à Auréli

Hyacinthe a fui - à l'occasion
de la ju -

Cyprien a fourni le fait. Il s'agit en
effet.

Les Romains, depuis le fait - le
desert.

Us se contentent d'en aller.

Hyacinthe sait que les Romains le
desert.

mais encore :

- que Cyprien connaît le retranchement
qu'il s'est laissé par volontairement -

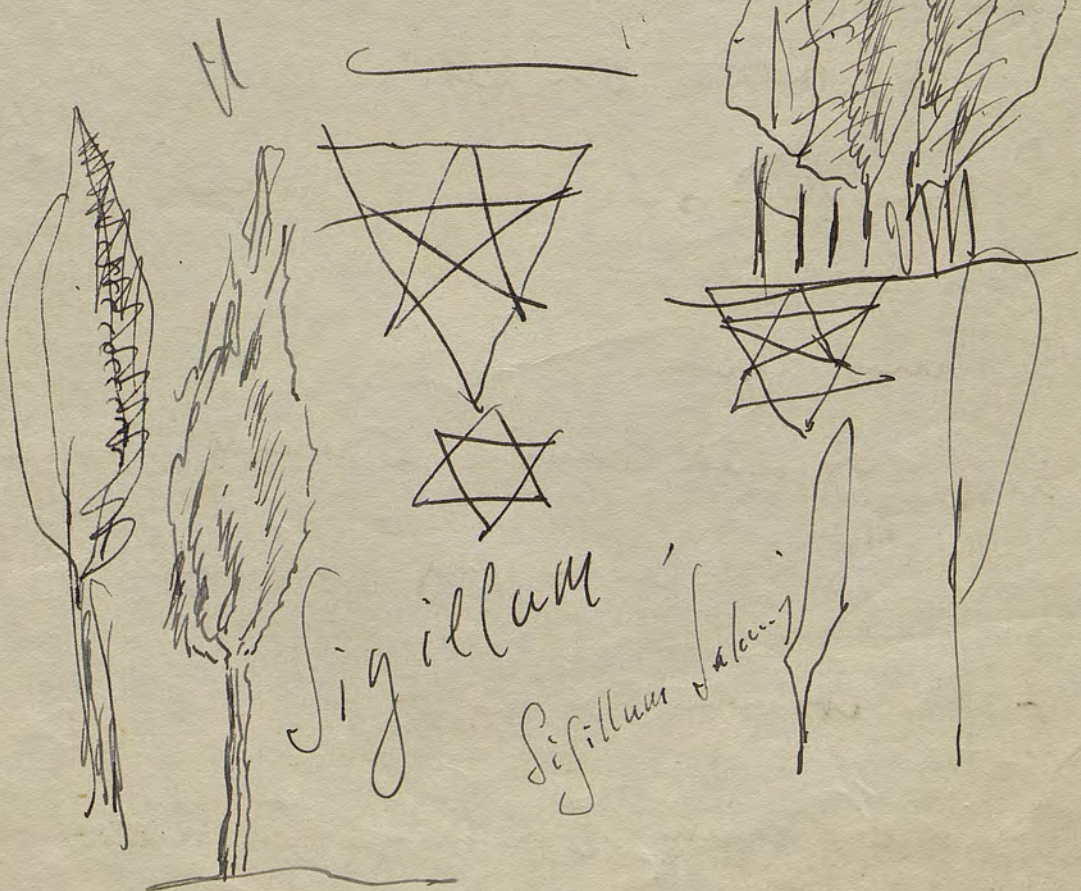
- que l'ennemi n'est pas de là

- que Melanin Duterrey a discuté
avec Cyprien.

- Melan d'apocryphe -

- Ampoule de St. ...

- le ...



Sigillum

Sigillum Salomonis

Realités

Il s'agit de qu'Hyacinthe s'impose : la liberté —
et a pu le trouver le désir (mais elle l'ignore).

Il faut donc lui rendre la liberté — le lui
rendre un lui de brève et vite contentée. —
mais en lui laissant l'illusion qu'elle s'échappe
(bien, elle ne savait pas vraiment le lui). —

Difficultés

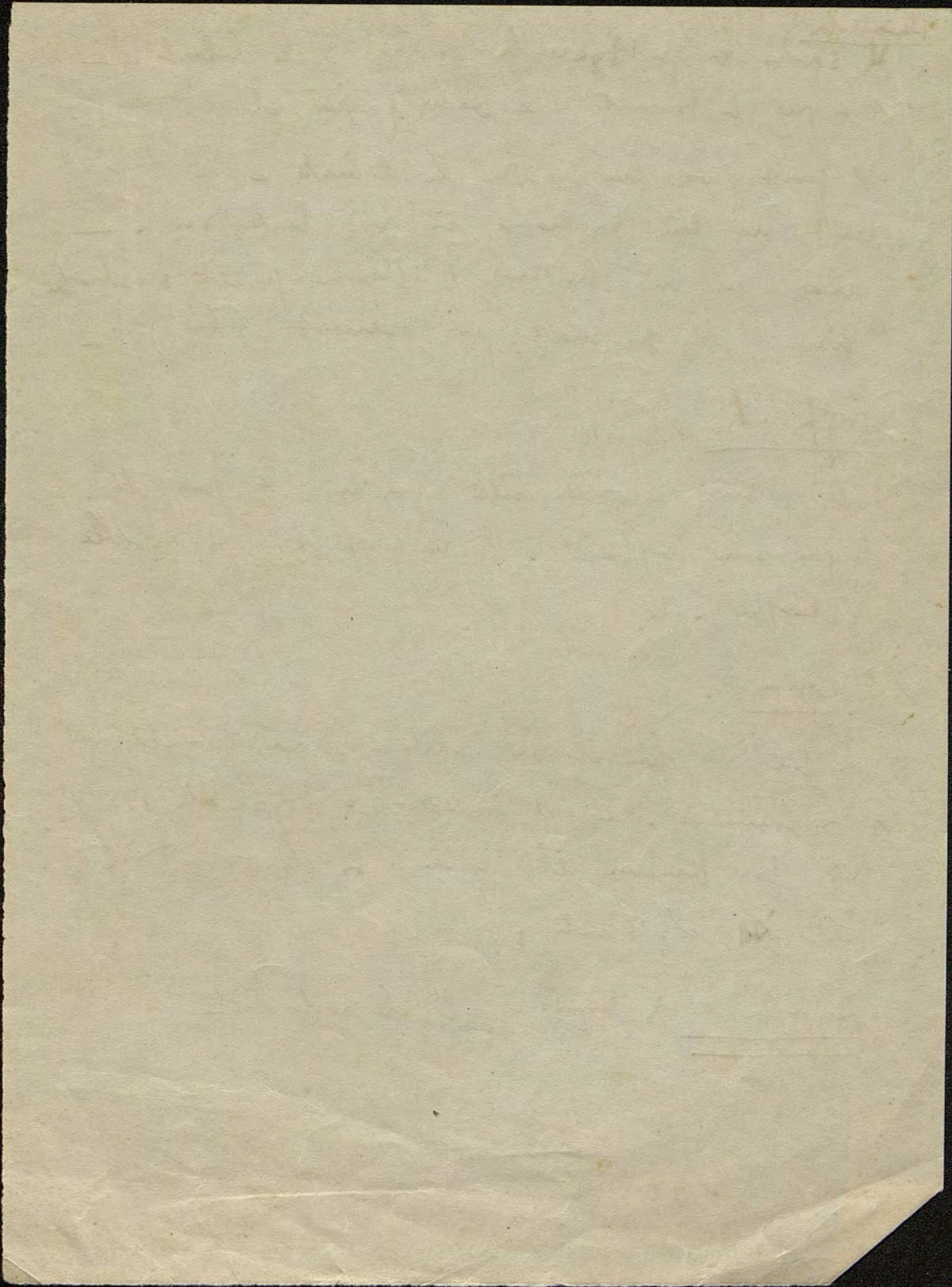
Les Nouris ont un culte pour lui et pour elle.
Chaque année apparaît. On ne suppose pas qu'elle
s'échappe.

Ouvrier

Le fils de feu de la Solitude, l'admirable
à la Couronne. Le est contentée. Hyacinthe s'échappe.
Mais pour pousser elle n'est pas de contentée.
Elle ~~est~~ est l'autre,

Apprend à Nouris. On le redécouvre —

Supplément P. Melani



J'ai réfléchi :

- ~~Hyacinthe~~ ^{jean-pierre} c'est un ~~jean-pierre~~ à l'ombre de la chaise. Il y a
quelqu'un dans la chaise ^{qui? je ne sais pas}. ...
ou elle est.

Melanie le conte. elle s'effraye ^{Hyacinthe} elle est allée
avec, le soir, dans la forêt.

Melanie se s'agit avec elle. ^{jean-pierre} elle n'est pas
allée : tout : de peur de ceux qui le poursuivent

~~jean-pierre Hyacinthe~~, #

~~jean-pierre Hyacinthe~~

jean-pierre la montre le cadavre

et ce qui est le son d'un objet ?

A mother does reflections

5 'hours'



Evénements :

Essais de lecture - Nomades -

Cyprus entre eux -

André les épousa et épousa :

- Je me réveille sur Cyprus un instant
fin de journée

Je me réveille sur du bois avec moi -

Que par. 7 fin

- Alors le fin de la nuit,

me - Mes épousa -

- Après, je me réveille - Tu n'es pas si mal

à partir de là ?

- Je réveille les autres :

- Je réveille avec le pays de collines, les collines, les collines
les collines, les collines, les collines, les collines, les collines -
les collines, les collines, les collines -

SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

PRÉSIDENT : HENRI BOSCO

AVENUE DE MARRAKECH

TÉL. RABAT 29.40

RABAT, le

Boîte postale 57

Révérité : exp. poétique.

Le viny uni connaît le vin s. miracle, mais le
d'union ps; le viny uni s'explique lui-même en distillant

plus tendre : à couplet

Arcelet de Geranton

Arcelet

Arcelet - de Geranton

de Peauve - Magot.
Cerigoule. Barandous.

M

Peauve

Malacours

Malacours

Magnifique

81 Lettres
Nice

SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

BOSSO
DE MARSEILLE
10, RUE DE LA VILLE

[Faint handwritten notes and markings]

[Faint handwritten text, possibly a list or notes]

[Faint handwritten text]

[Faint handwritten text]

[Faint handwritten text]

Il trouve le cahier rouge - acquies. C. flâne & écrit quelques
pages. réflexives. Il tente à peu l'autre passant le lire.

Il se désespère - mais il vit maintenant. - et il a fini.

Il parle à la journée / - l'année.

- les renseignements - quelques épistoles à ses yeux.

- Il s'inscrit le statut d'hygiène. vitamines de gras - il
vient au Parc. Des. Fes - la hiérarchie - de tous jours
religieux. - le plus à la veille. - un instant - disant.
mieux, gratifiant.

La nuit qui est j. plus.

Minère

- Les autres. de solitudes. ~~il est en~~ la nuit - la fin.

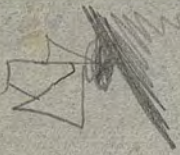
- une nuit en j. plus - un vieillard - j'ai vu cette lampe.

Paroles de vieillards. Il est si peu. Je lui dis. je ne t'aurais pas
à venir. Non j. plus; j'ai vu une rue dans le jour.

à l'heure.

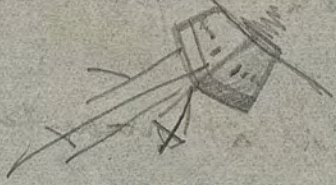
Mrs, ~~allant~~ ^{un} ~~long~~ ^{long}. - pour elle. - et j. plus.

pour lui.



Wattmann

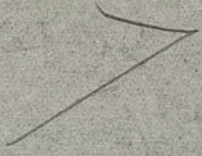
Dupont



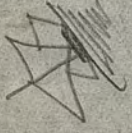
le 15



le 16



le 17



Arrive de deux côtés il le reprend : vain - mais seulement par un
multatope en tant que carte (l'homme le le fait - et le Nature).

Quant à lui - il n'a pas vu le soleil.

Il en fait une carte avec un homme invisible et l'histoire fantastique.
Par la fin, le monde est lui, il fait une chose.

Il fait l'amour : - Il en fait obscurément - les livres rouges ne
diffèrent pas une chose.

Ces moments : tel point la rêverie que'il fait sans voir le réel
~~à~~ à l'imagination, sans un instant qui le rend apte à accueillir
par réel à qui n'est pas. - la pi. hallucinations.

- La cirque plus arrive sur le plateau de tout futur -

Le et c'est : la répétition de fantastique.

- Le monde et il semble. Il en fait plus. Mieux le savoir.

Il reprend pied. Et il épilogue sur cette époque surmontée.

- La nuit l'hiver : arrive l'Hy. un peu.

William et l'œuvre - le plaisir - Il vit pour soi -

les soupçons : il ne le justice. Il veut un homme.

Il le voit. Il a peur qu'il n'est le voir, il le séparément

le a partie. En effet, il se rassure, l'inquiète. Le

recome.

Hy. un peu l'Hy. un peu.

Sur des pieds. Le temps tout toujours -

Le visite : le justice elle-même. Il en fait le part.

Peut-être la machine.

Les sont parts.

Tout à coup le serpent se déroula et, avec une rapidité effrayante, il pointa son museau triangulaire à quelques pouces de la gorge du vieillard.

Mais le vieillard ne broncha pas.

Il souleva enfin ses paupières et il regarda tranquillement la bête la plus vieille du monde.

C'était un petit homme triste. Dans une figure bistrée éclataient deux ~~petites~~ taches blanches. Là vivait son regard. On rencontrait d'abord une surface d'ombre puis, en retrait, la vie de ces deux prunelles inexorables.

Pour lors elles dirigeaient sur le monstre un regard désabusé. De lui, de l'homme, il ne restait plus que deux yeux, ces deux froides lumières. Ni peur ni défi. Ils étaient purs.

La tête du serpent recula, vaniteuse et blessée.

St. J. P.

Hyacinthe des ruylich - ^{entree} up to 100
Hyacinthe. 1^{er} Jean - ls f^{ts} nearly
Hyacinthe puller

le p^{re}terium folle -

Deus ferille

un Dieu avy votri

de nos!

Le yphes.



[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]



Le monde est un - mais il change sans cesse.

La flamme mange tout ce qu'elle touche.
elle naît tout ; à la fin elle absorbe tout.

Sans repos ni repos, entre le feu et l'eau, le feu
l'air et le terre, de l'air, et de l'eau,

le cycle de la vie.

Le feu est partout. caché sous le feu de la terre,
vibrant au feu de la vie.

C'est lui, l'énergie la vie.

Il purifie,

il crée le souffle, le souffle donne l'air, l'air donne
la vie, l'eau donne, et l'eau donne la terre.

De l'air.

Le feu est zéro, tout est un, les autres deux se joignent.

Le feu - source de vie.

Il brûle sur le cœur des hommes - du monde et la femme,
c'est le principe vital, l'instinct de vie.

Le feu a une forme - il brûle. partout et partout l'effort,
la chose de l'existence.

Harmonie, leur cœur reconnaît - la vie est.

Le feu

Tout s'écroule rien ne demeure - mais ~~la~~ tout revient

- Hyacinthe à la fleur

- Hyacinthe magnifique

- Hyacinthe avec à sa fleur une queue de poisson
on ne peut pas lui donner le nom de fleur

- le double d'hyacinthe

- Hyacinthe au repos

- Hyacinthe dans la famille - Sericis

- Hyacinthe à la source

- Hyacinthe et l'orchée

- à la table

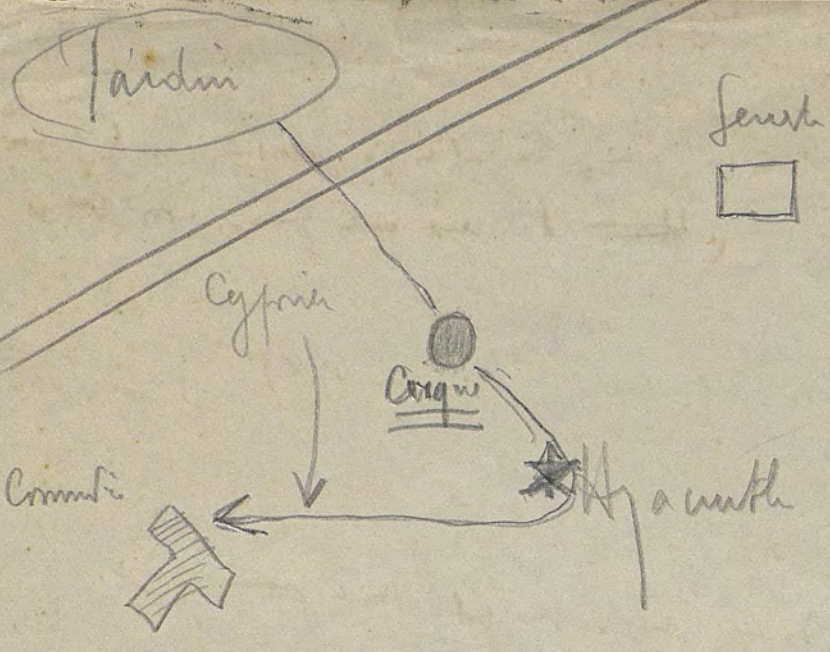
- Hyacinthe chère

= Depuis fleur plus

= appétit par le D.

= mais le D.

Je ne suis pas un poète. Je le suis.



- Cyprien a fourni le fruit l'Hyacinthe -
- pour ~~que~~ que le fruit soit le fruit il y faut le fruit = Hyacinthe et l'arrose.
- il le fait lui l'un l'arrose.
- Constante peut le lui faire.
- Il s'agit qu'il s'échappent et pour atteindre Constante et l'enchaîner.
- Après lui avoir dit cela - par un enchantement et le ramener au Jardin d'Arrose Constante et le fruit. Car au fait c'est l'homme qui le veut.
- Mais Hyacinthe : s'agit que Cyprien l'a fait
- fois.



10 J'ai promis :

chambre

- ~~elle~~ qu'un qu'il se pour en un tel. Mais il n'y a personne sur la place.
elle qui l'a allumé, a tout allumé, ~~et~~ par une autre fois, pour venir
y voir. etc.

Elle n'est pas, elle en offre le cas, : Elle n'est pas (c'est pour en offre)

- qu'on? ~~elle~~ ~~est~~ ~~il~~ ~~en~~?

Je n'ai pas répondu. J'ai dit :

- Elle n'est pas. Elle n'est pas. Un autre jour. Le jour de la semaine, et
c'est plus le dimanche, comme je le dis, c'est plus d'une semaine, sur
le clair jour... ~~elle~~ ~~est~~ ~~il~~ ~~en~~?

Elle n'est pas, elle n'est pas. Elle n'est pas. Elle n'est pas.

Mais, ~~elle~~ J'ai fait une allusion. Elle n'est pas.

Mais n'est pas. J'ai regardé, je l'ai vu. Toute la
Cependant et la fin, et j'ai vu tout cela sur le mur. Et la
deuxième sur le mur.

Je l'ai vu sur le mur, j'ai vu sur le mur, j'ai vu sur le mur,
sur le mur, j'ai vu sur le mur. Mais il n'est pas sur le mur.

Je n'ai pas vu sur le mur. Je n'ai pas vu sur le mur. Je n'ai pas vu sur le mur.
Je n'ai pas vu sur le mur. Je n'ai pas vu sur le mur. Je n'ai pas vu sur le mur.

Je n'ai pas vu sur le mur. Je n'ai pas vu sur le mur. Je n'ai pas vu sur le mur.
Je n'ai pas vu sur le mur. Je n'ai pas vu sur le mur. Je n'ai pas vu sur le mur.

attends pour l'instant, elle n'est pas sur le mur,
vers la gauche l'instant.

Cyprien est l'officiant de la Terre. c'est l'ille, et
d'ille seule qu'il aspire tous les bucheurs - ce paradis.

Mais le paradis terrestre est imparfait pour sa
cause. Il n'existe pas le vent et le vent.

le vent de Cyprien.

le vent qui se vent par la souffrance et par la vie.

Conte la peur du vent, de Cyprien a recours à
l'infant. Il perpétue l'œuvre.

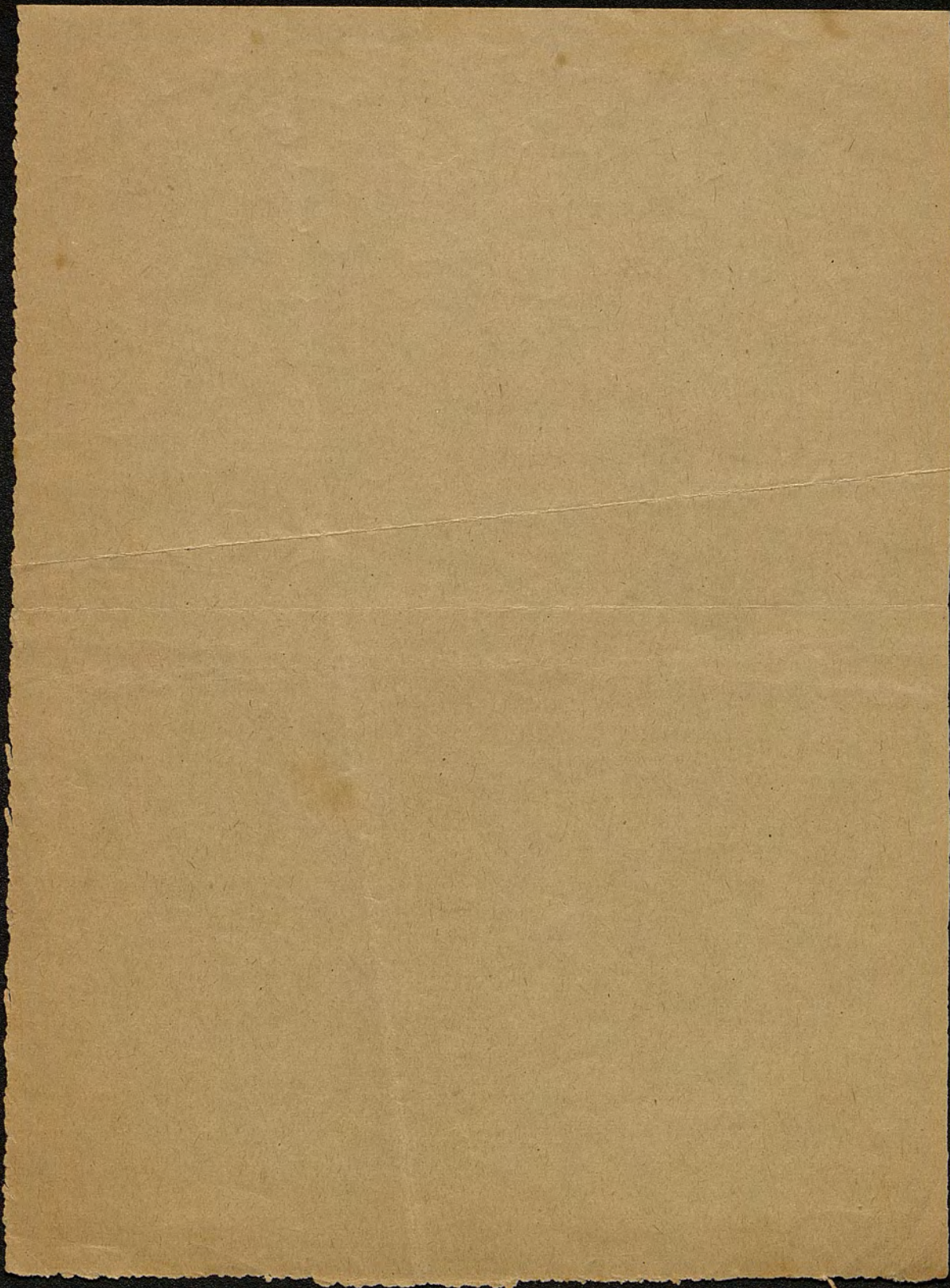
Mais l'infant trompe son espoir. ~~Il n'est que le vent~~
La Société.

Conte le vent soufflant, il n'est plus qu'une
arme : le vent de vent.

L'instinct n'est que le souffle.

Mais sur le vent, c'est tout ce qui soufflant.
c'est l'aspire de la vie de la vie. c'est l'attente de
paradis. On ne voudrait pas le vent pour le vent
vivent par la vie.

Pris de l'infant. Seul - un peu à
son dessein. pour sa souffrance. Cyprien sur
le vent. On lui le parle de la vie. le parle en lui
l'âme de vent par. Il n'est que la vie de la vie.



La commutation de l'oblique.
Il explique les événements. Il décrit les intentions.
M. Gypin a eu tort. Il s'est trompé.
Le parti est pour le moment.
Mais M. Gypin n'est pas si sûr; le
parti est bon. Il est, en un mot, plus
sûr.

Il s'en va par le parti.

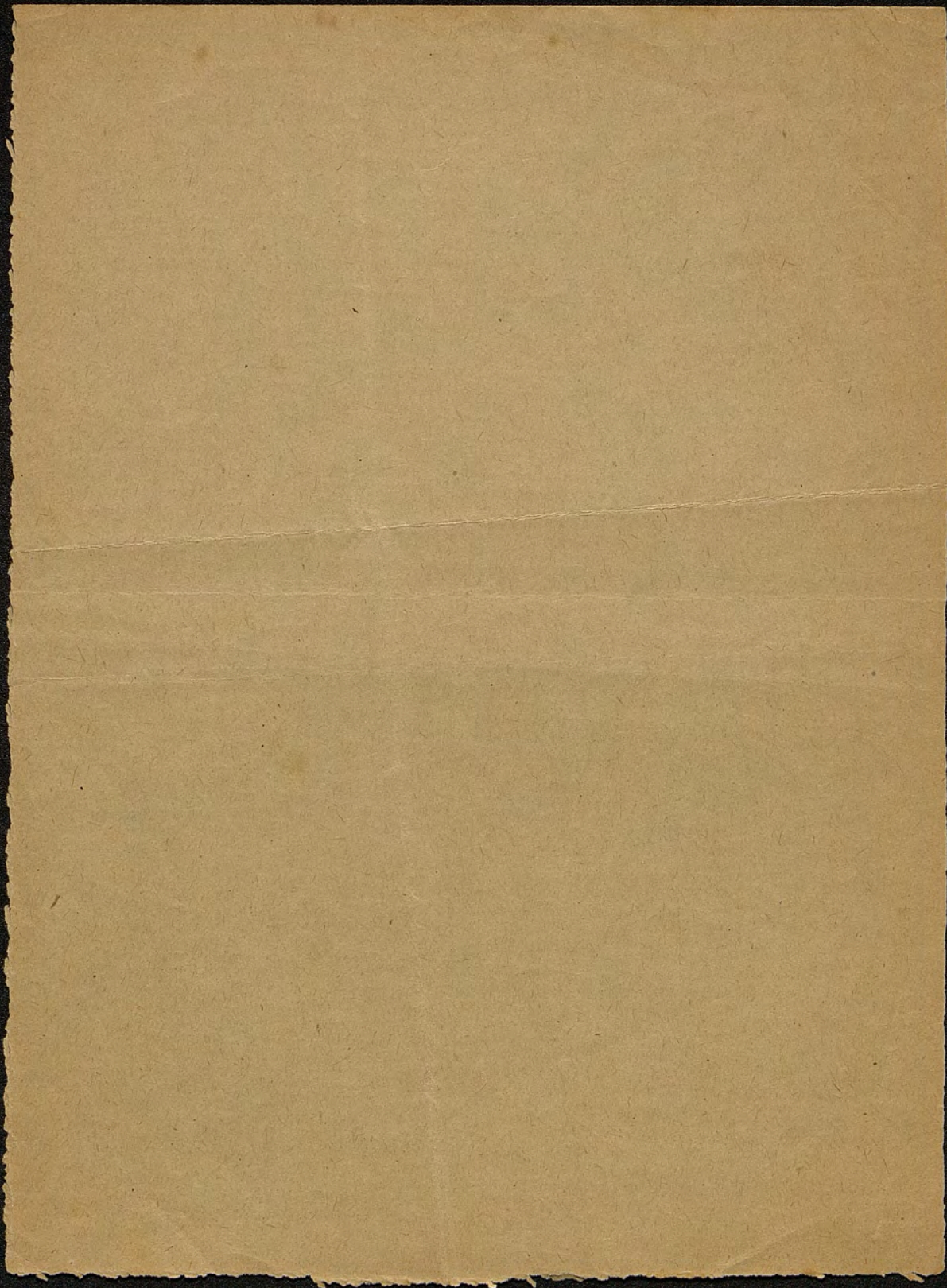
Gypin ne veut pas (un peu pas vouloir
pas plus d'indes - l'existence de possibilité /
pour le bien le le plus beau régime) us

le lui de ses chances.

Il veut faire ^{agir} pleurer - le danger

pour pleurer.

Pleurer agit. Il change l'aspect,
mais le femme le fait faire.



Cyprien

1

S'il a pris Hyacinthe c'est qu'il voulait qu'une fois elle
pût revenir au Paradis Constantine par l'airain. -

Mais pour qu'Hyacinthe l'y revienne, il faut qu'étant
dans le Paradis elle rêve l.- Constantine - et qu'étayant
retournée Constantine elle rêve de Paradis.

Or Cyprien a compris qu'Hyacinthe élevée dans le
Paradis n'y est pas heureuse - parce qu'elle est solitaire -
et qu'elle n'est pas libre.

Le Paradis n'est pas un Paradis

Car qu'il le devienne il faut qu'Hyacinthe de
Constantine s'y tienne.

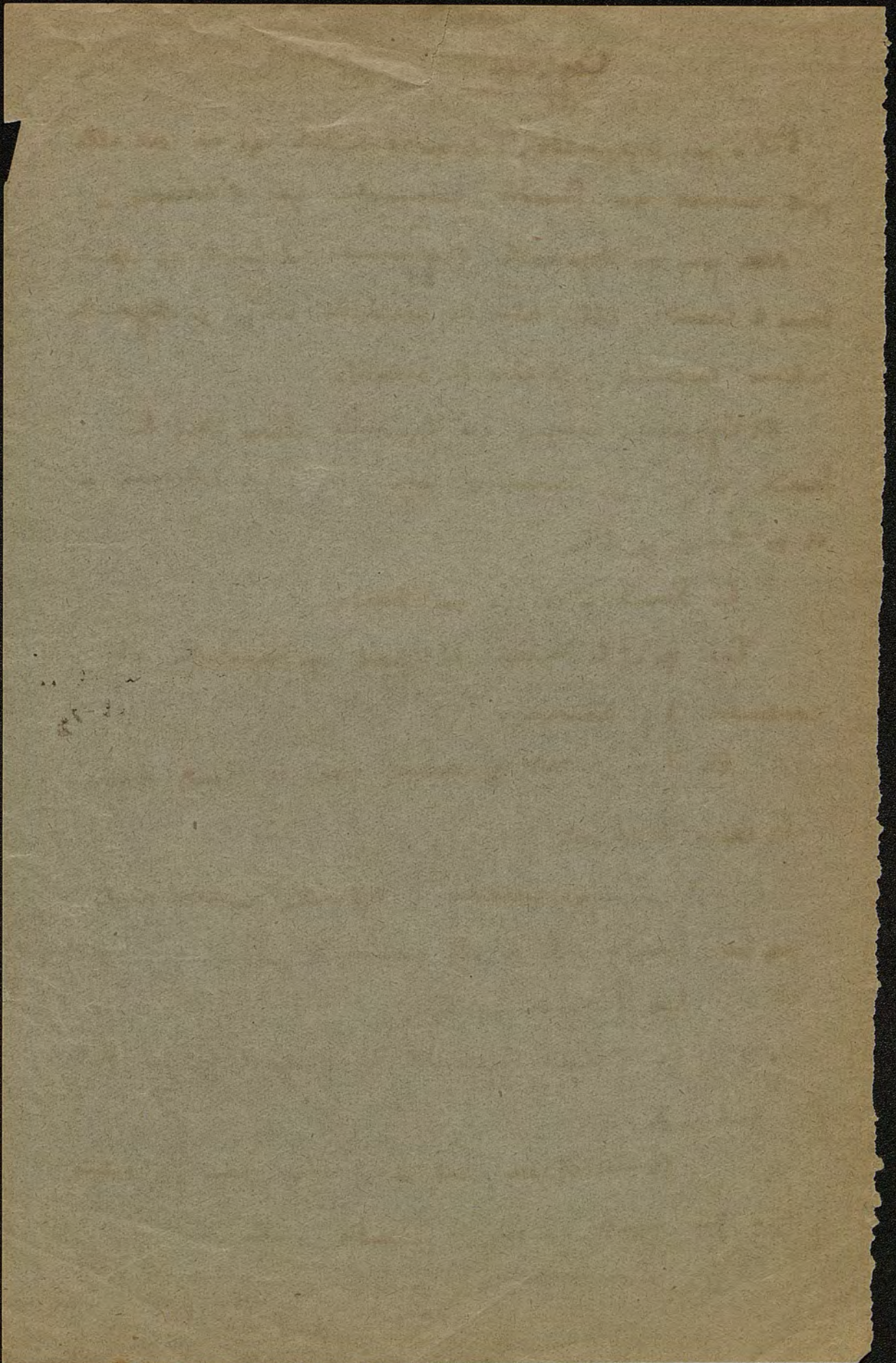
Et il ne peuvent y revenir que si leurs Amours
sont laide et défectueux.

Il espère que Constantine et Hyacinthe se réaliseront
pas leur Paradis tant qu'ils s'aiment. -

Mais il n'en est pas sûr.

En libérant Hyacinthe et en lui rendant le
soul perdu.

Et alors il sera seul - et il n'y aura pas personne
à qui lui dire de sur le Paradis terrestre.



Il a donc laissé pour Hyacinthe.

Il espère que l'œuvre d'Hyacinthe ne comblera pas le
désir de l'homme - celui qui l'auteur tend sans cesse à
le dépasser. Et que Constantine, cherchant au delà de
soi-même, vint se couronner, avec elle, le merveilleux
Jardin.

2
Mais alors décrit-ils beaucoup - a-t-ils beaucoup pour dire
carrés le Jardin, l'écoulement, le feu qui sur son rocher
commence à s'éteindre sur la terre ?

Plus le charmes ils n'ajoutent que sur les caps.
Mais le premier ^{plus simple} n'est pas mystérieux qui traverse le
Jardin, et dont on ne peut plus se passer. Une femme qui habite l'air
Mais peut-être alors est-elle ?

lui. Cyprien, ne le savait. Il s'est couronné : le Tom,
et le Tom lui a tout dit l'ell-même -
sauf ces deux axes d'enfant.

Il n'a plus pu le parler, qu'il s'est dit parait.

Mais avant le parler ne dit-il rien -
le Tom ? Peut-être peut-être elle appelle avec l'existence qui
le cache. Il lui reste l'Incantation. Mais -
Il le dit.

Et cette incantation n'est-ce pas le Vire de la Famille (3)
- même et n'est-elle pas une plainte sourde, un appel,
obscur, vers quelque chose de Caechi.

En l'entendant les enfants ne sentent-ils pas
cette, tendresse, cette note de douleur - ils pas - cette
Mère soumise ?

Depuis deux jours, ils caressent des lèvres de
l'écume. Et n'est-ce pas un vent de la mer. Le force de
l'écume. Le vent de la mer abandonnée.

Mère l'écume.



Les étangs - U. en tose.

autres vobis

La nuit - La Couronnerie.

L'attente et le sommeil

L'orage

La Sable vie

Le curieux

Malheur

Journal d. G. unelotte



Les pages qu'on va lire se composent d'un récit et d'un journal.

Tous deux écrits de la même main.

Le récit souffre de lacunes, on a utilisé des fragments du journal pour ^{les combler} y suppléer.

Ce procédé a des défauts : ~~il~~ les événements se lient mal ; il en résulte des discontinuités. De là peut être un caractère étrange. Mais la témoignage reste pur ; et c'est bien ce que nous avons voulu.

Car il s'agit ici d'un témoignage. Nous l'avons publié ^{comme} pensant qu'il serait précieux, peut-être, à ceux qui ont aimé

Constantin, Hyacinthe, et le vieux Cyprien, ~~tel qu'il est~~ ^{mais le ~~livre~~ a fini}

~~Dans le "Bouc Lubetto", l'auteur d'or~~

~~est un vrai grand temps à Paris.~~

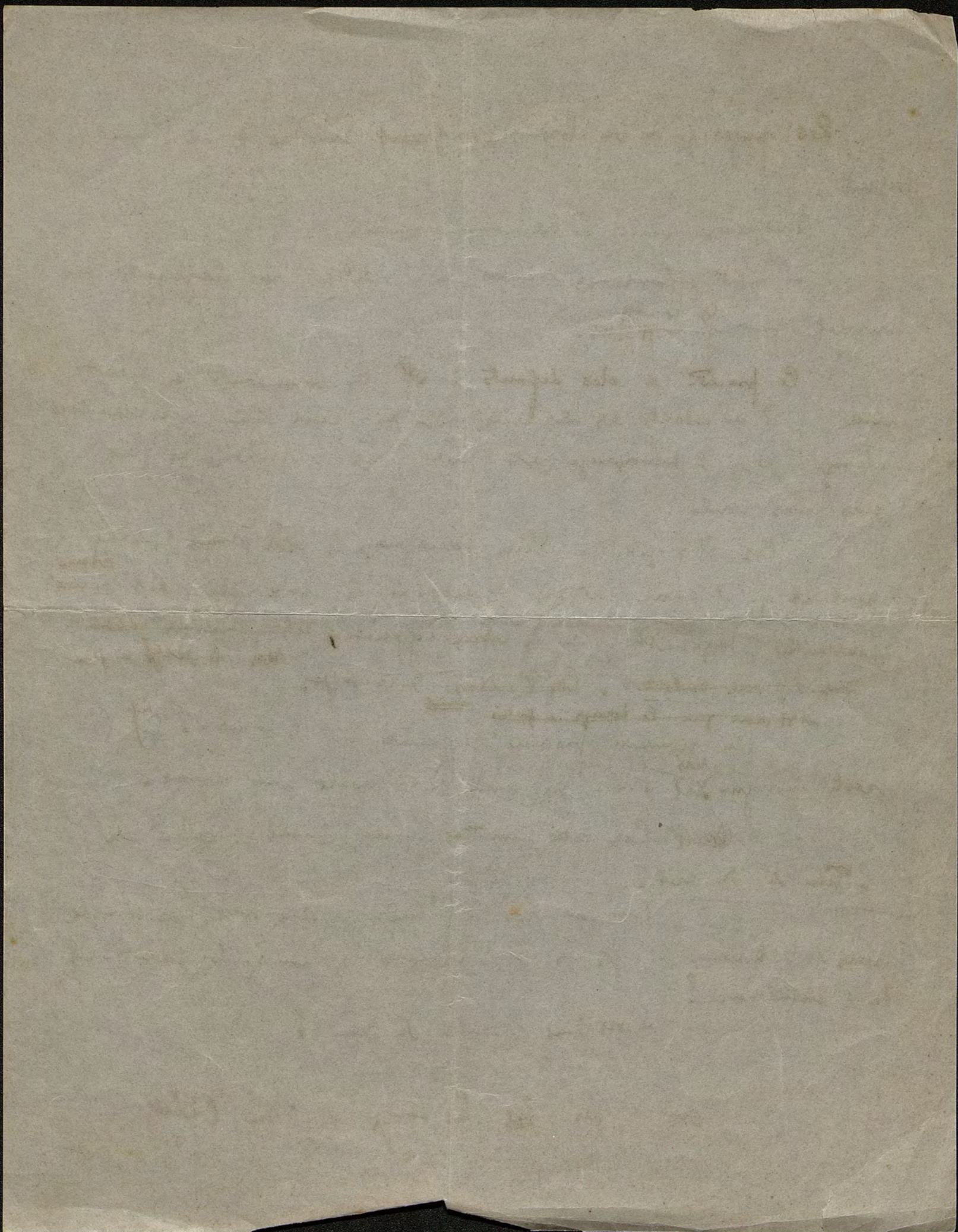
Un nouveau personnage apparaît ici, le témoin. Il ^{est} resté anonyme ^{mais} n'en a pas moins été mêlé au drame.

~~Car cette aventure est un drame : celui de la Terre et du Ciel.~~

Peut-on créer le Paradis sur cette terre, pas simple amour de l'homme et pas les sens charnels. Si puissants soient-ils, le l'intelligence ?

Le créés sans le souffle de Dieu ?

Après les temps de l'Orbe Châtel



Mais depuis ~~les~~ le temps a ~~passé~~ les jours s'en vont. Don Collette
Mais le temps a peu les ans depuis l'Anno Collette

L'antique du ~~trou~~ ^{après} le trou qui le a
remonté, bien des ans, après l'impure, les uns le
monte, les autres hauts de même rive, ainsi de la
même place.

Lui-même, enveloppé de cette feuille d'acier,
peu à peu entre dans les aventures, et par la dévotion
de sa dame.

Il s'agit d'un homme, en fait - celui-là - le
Père de la loi.

Leur. un vieil.



Drame de la terre et du ciel.

Int. au vers le Jardin le Samedi d. l'homme, for all the Fern.
for my all C. l'homme, et for la charme l. l'homme
sans le supp. de Dieu : qui de ~~Ames~~, et ~~l'homme~~.
est

Int. au vers le Samedi for all the Fern, for my all
C. l'homme, et for la charme l. l'homme.
~~Ames sur le supp. de Dieu ; et l'homme qui~~
~~de Ames, sur for l'homme, vers de Dieu, et for l'~~
~~l'homme l'homme l'homme l'homme~~

^{l'homme} L'auteur du manuscrit, qui apparaît ici
pour la première fois, ~~est~~ les ayant recueillis,
S'il est ~~ancien~~, il ~~est~~ for ~~recueillis~~
est ~~utilisé~~ à leur ~~travaux~~.

Mais depuis lors le temps a passé. A
~~un~~ l'auteur l. a manuscrit, qui les a
recueillis, for ~~l'homme~~ ^{me} ~~l'homme~~, ~~l'homme~~
~~l'homme~~ ~~l'homme~~ ~~l'homme~~ ~~l'homme~~ ~~l'homme~~
les ~~l'homme~~.

Hyacinthe

Le plateau de S^t Gabriel

La lampe

Le clou . Qui l'avait éclairé par lui - p. 49.

L'oise . Annoté p. par seul . p. 49

Le feu . J'ai dit ce qui fut les derniers jours . . . p. 66.

Hyacinthe elle-même . « A côté de ce feu . . . p. 96.

Le forest . 131 les

Vers l'Est (page 1)

« Les deux autres les mi y sont . . . »

Le Suppl

« Il y a beaucoup de gens qui portent le phylax et le flambeau, mais il y a peu l'Indis ».



tais-je pas arrivé, inopportunément, sur
le bord de quelque étrange conjuration ?

D'abord je ne vis rien . Je n'appro-
chai de Noir-Asile et à tâtons j'en retrou-
vai la porte . Elle était ouverte .

Je m'en étonnai et entrai dans la ca-
bane . L'âne n'y était plus . A peine une
subtile odeur d'écurie .

Dehors pas un bruit . Par la porte je
voyais sous le noir du ciel la masse confu-
se des arbres .

Plus loin, se détachant sur le champ
des étoiles, montait le signe sombre du
cyprés Pantaléon .

Un cri léger me fit tressaillir. Il
était venu du grand-pré qui borde le verger
au Nord et sur lequel, comme je l'ai déjà

[Faint, mirrored handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is largely illegible due to fading and bleed-through.]

Best Paper made in Docelles * The B

Le Révérent c'est l'âme entre la Terre et le Ciel.

Toujours par l'appel de la terre et par la liaison à Dieu.

Cyprien c'est l'appel à la Terre.

Constantin c'est la liaison à Dieu.

Cyprien ne s'est jamais accordé à la part de Constantin.

D'autant que l'hygiène n'a fait le bien dans le jardin.

Alors au jardin - le beau tout - il - sans rien être bon - à peut-être ?

Elle n'est pas si bonne - et le coupé - par sa part en - elle s'en va sans s'illuminer - et le lit de la chair - sans rien être - par elle et par moi-même d'elle-même.

Avant que elle - elle - la liaison d'elle-même de l'âme - par elle au Ciel.

Et a qui s'appelle lors de l'âme et à qui l'âme est la liaison, c'est Constantin.

J'ai par la liaison de l'âme - lui en amour les faits. Je ne puis par la liaison d'elle-même lors quel il faut qu'elle puisse à l'âme. Mais la liaison - la liaison - la liaison.



chers, où se blotissait quelques mois

suparavant le merveilleux jardin . Pas un

oiseau . Pas une bête . Pas un souffle d'air.

Hyacinthe s'accrochait à moi. Elle

tremblait .

- Il ne fallait pas remonter..... On

a eu fort

- Partons, lui dis-je .

Mais arrivés, devant la maison, elle

poussa un cri .

- Regarde la porte !

La porte maintenant était entr'ouver-

te .

Hyacinthe voulait s'entuir . Mais, moi

je ne pouvais plus bouger . Cette fente noire

me fascinaît . Je serrai le poignet d'Hyacin-

the . Elle gémit, et, épouvanté, je fis un pas

vers la porte .

Je la poussai .

(2)

Cyprien compare sa fille au Pichappe - qui est infirme
1. C'aurait été plus fort que la beauté - au lieu de la
beauté et la plus forte, l'hygiène venant.
Il va donc la laisser partir, mais en essayant
de l'intéresser par ses créations littéraires.
Il le lui dit. Et c'est tout le problème de
l'œuvre humaine qui se dit à elle-même.

L'œuvre
C'est la Résistance - Après 8 jours à l'ère -
M. Vertès de l'œuvre

Constantin, lui, n'a qu'une idée - celle de la
généralité. La fidélité : un seul amour : celui de l'œuvre
qu'il a manqué - par la faute - de l'homme - la chute -
et le désir de la réparer.

Il repense à cette fermeté de la pensée - et de
mentalement - cette résistance qui peut être le dernier.

Toute la mythologie intérieure de Constantin autour
de cette idée d'hygiène, d'hygiène de l'œuvre par
le sacrifice.

Il ne désire ni rien, ni tout ni rien
Il pense à l'hygiène - c'est tout.

Et c'est l'intimité intérieure de la pensée humaine -
qui attire l'hygiène : une œuvre.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is arranged in several horizontal lines across the page.]

Ce fut un samedi soir que les Nomades
 arrivèrent. Ces gens au teint basané, on les
 appelle chez nous des Garaqnes. Ils viennent
 habituellement de l'Est par la route de Goste-
 dalle et ils campent en dehors du village.
 Il y en avait, ce jour-là, une quinzaine.
 Personne n'y fit grand cas ; on était accoutu-
 mé à ces passages. Il ne s'écoulaît guère en
 effet de saison qu'on ne vit un de ces campe-
 ments éphémères allumer son foyer de roches
 entre deux cailloux, sur le bord de la route, à
 quelque mètres des dernières maisons. Ils ar-
 rivaient nombreux, à la mi-Mai, car ils se diri-
 gent alors vers la Ville-de-la-Mer pour la fête
 des Trois-Maries. Mais des groupes isolés
 apparaissent aussi à d'autres

Plein avec l'opium

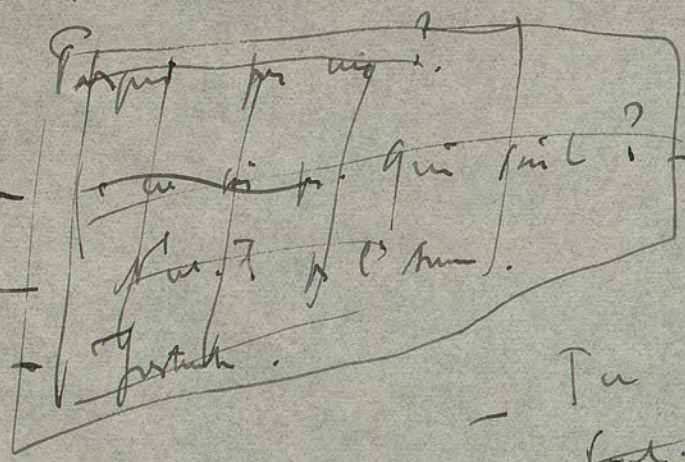
(u)

- Il me le prend. On me l'achète par contre l'opium - l'opium au lieu
 au lieu de. et c'est lui qui triomphe - au lieu au lieu de et
 il n'y a pas de doute

- Mais ne peut le poursuivre. Je fais. Je suis sûr de
 rien. J'opie les représentes. Et les autres de l'opium.
 et lui demandez à lui, le l'opium

- Où? En France.
 - Où? En France.
 - Où? En France.
 - Où? En France.
 - Où? En France.

- Où? En France?
 - Où? En France, ne pas le faire. ne pas le faire.



↓ Ce sera une campagne.

- Tu pourrais?
 - fait. tu. J'opie au fait. mais.
 - Où? En France?
 - Et alors?
 - Alors une autre campagne.



5

Cyprin a parti. Je suis en le plateau.
 Je m'élève. Je vais jusqu'à la fin. Je suis
 Le Cambri. Je suis le long. C'est d'ici.
 Le plateau est tout, pour le long haut.
 Partir elle a un et ce je n'en. Je suis tout.
 Je commence à aller.

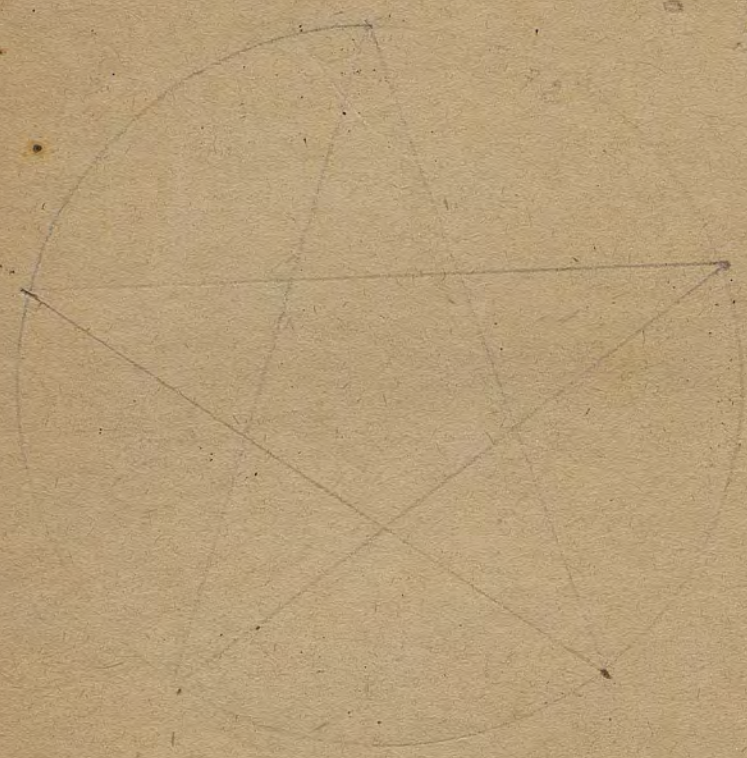
31 Lettres
NICE

20
145



Mektoub

5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100



BU Lettres
Nice

Session de Septembre 1944

Série B.

Espagnol

Version.

La carta.

Una carta no es nada y lo es todo. Cuando doña Inés ha penetrado de nuevo en la salita, traía en la mano una carta. Una carta es la alegría y es el dolor. Considerad como la señora trae la carta: el brazo derecho cae lacio a lo largo del cuerpo; la mano tiene cogida la carta por un ángulo. Una carta puede traer la dicha y puede traer el infortunio. No será nada lo que signifique la carta que doña Inés acaba de recibir; otras cartas como ésta, en este cuartito, ha recibido ya. Avanza lentamente hacia el velador (guéridon) que hay en un rincón, y deja allí pausadamente la carta...

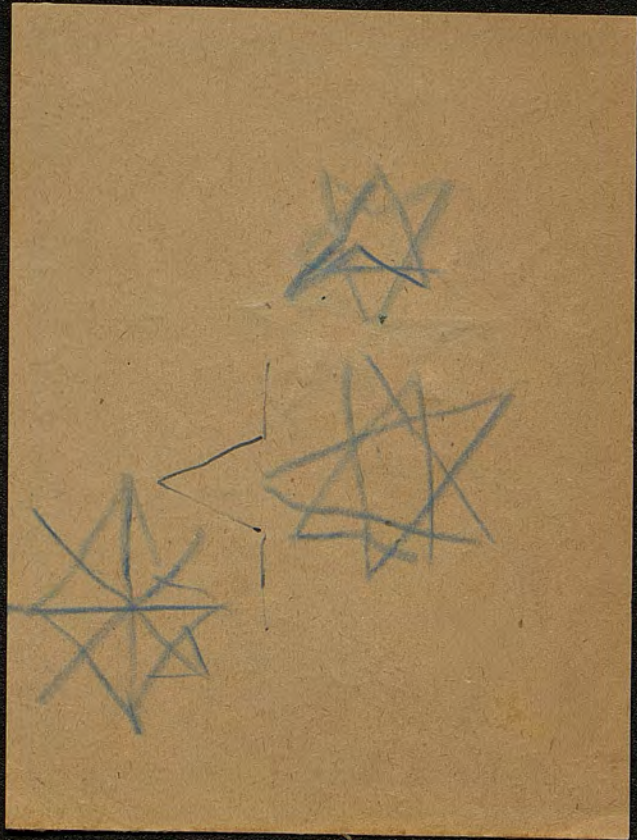
Azorin.

Thène.

Il ne faut quelquefois qu'une jolie maison dont on hérite, qu'un beau cheval ou un joli chien dont on se

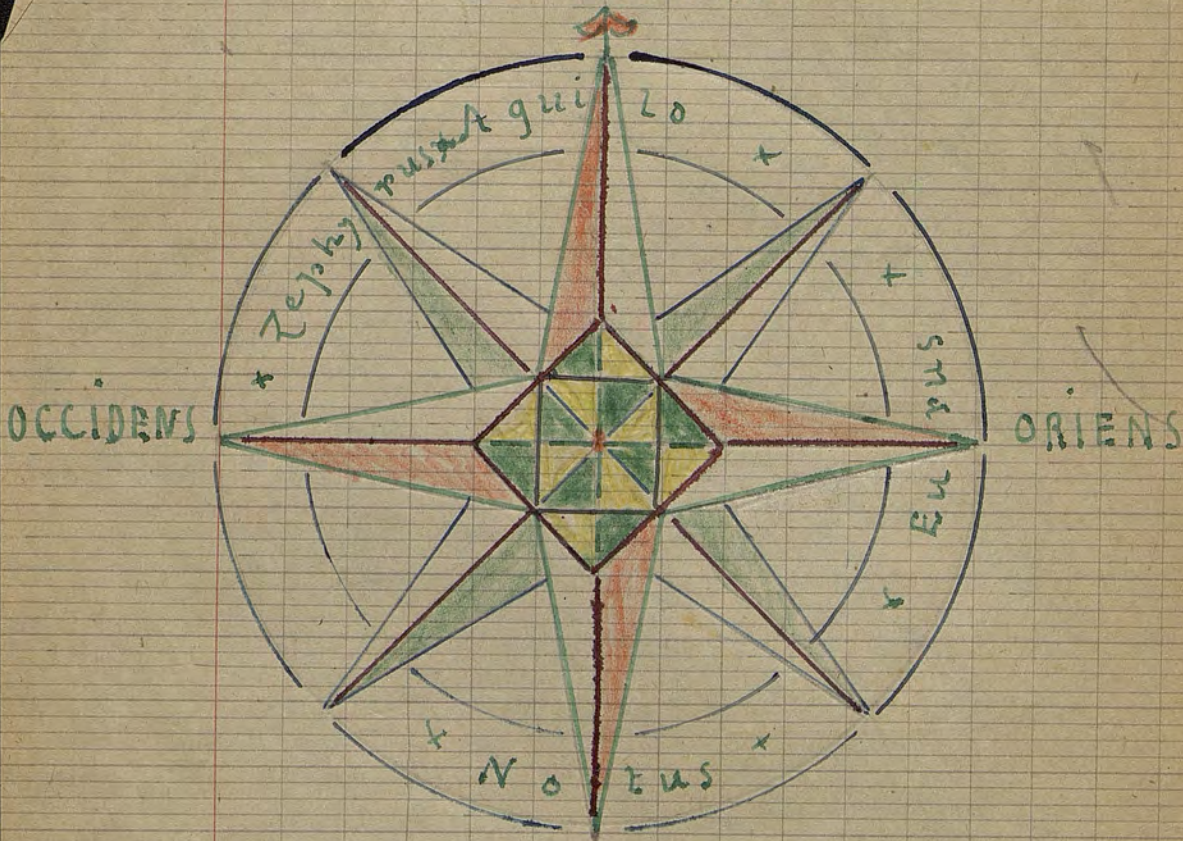


BU Lettres
Nice



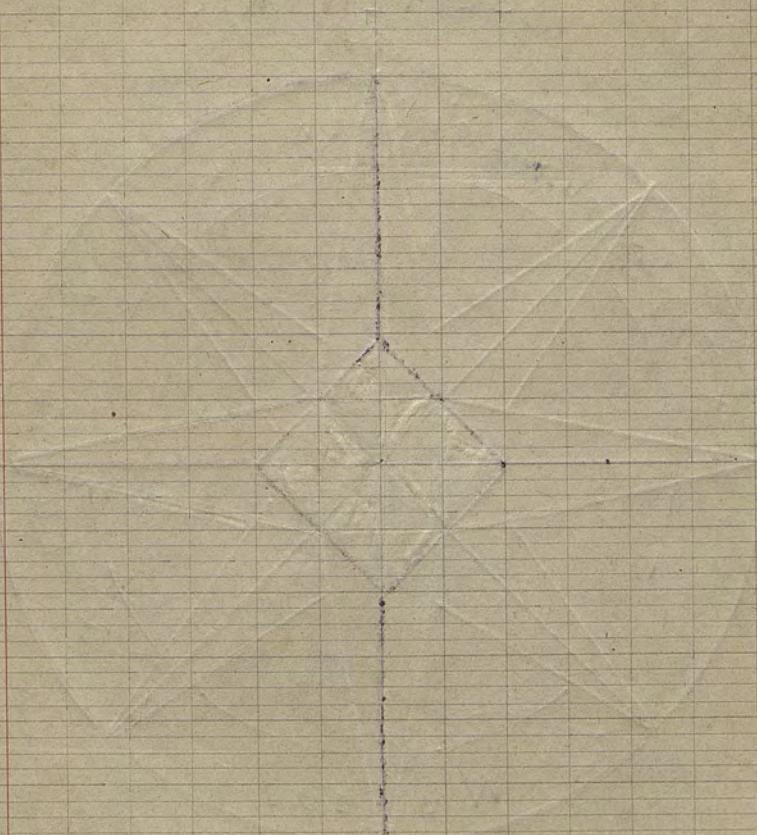


SEPTENTRIO



MERIDIES





BU Lettres
Nice

II

Bouanel 5^{ème} = 2

Latin.

Français

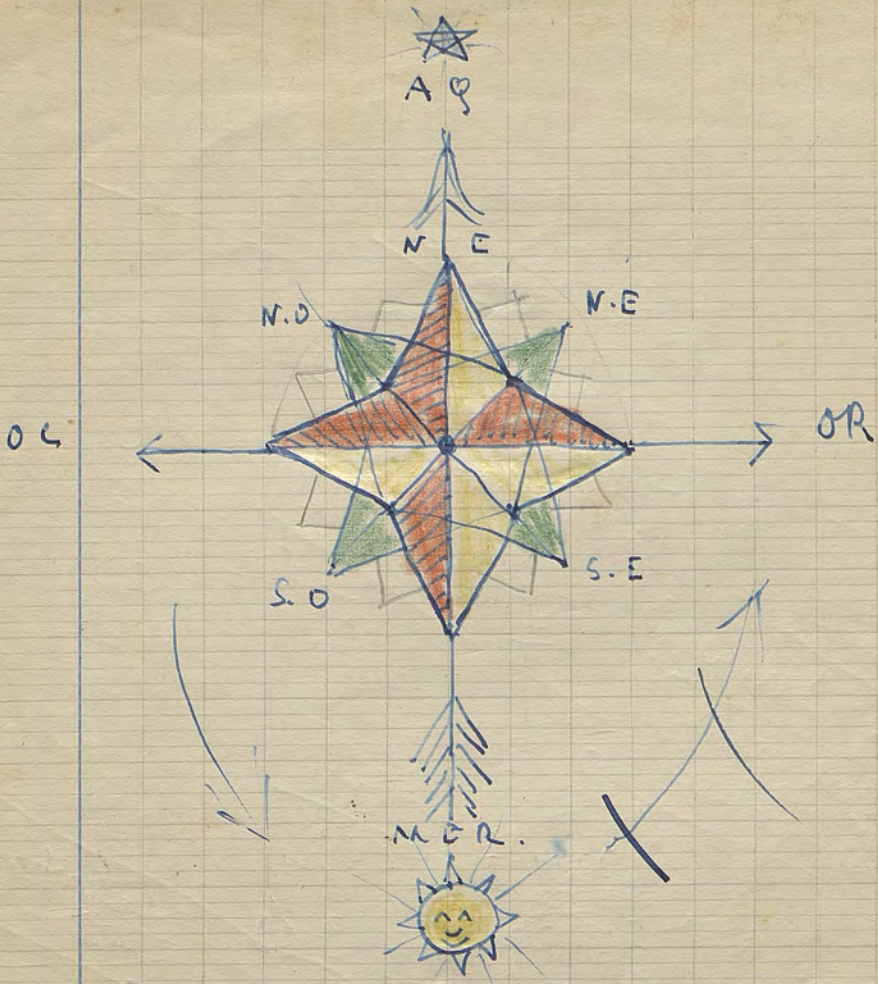
	Thème	Version	Redaction	Grammaire	Redaction
1 ^{er} t.	11	8	9	11.5	13
2 ^e t.	/	10	6	12	15
3 ^e t.	17	10	20	17	20
Total	3/28	28	35	40.5	48
Moy.	9.33	7	8.75	10.12	12

Leçons	Devoirs	Leçons	Devoirs
0065/37	800/2497	766/4	78 H
86976	7377	58360	1
69865042	5748	76	58
	2.1		5,5
	93675		
	98		

Punitious

Recompenses.





Vieillard

Que sont ces IV Nêts? - Les reprès ne manquent pas - et c'est ce qui inquiète.

Pour les uns, il faut y voir des brèves - pour les autres les IV Évangiles - Certains y reconnaissent les IV Chemins du Temple - enfin de bons esprits affirment qu'ils sont les Images même des IV points cardinaux, idées qui semblent comprises les enluminures et les sculptures des XII^e et XIII^e siècles. -

Comment sortir de ces difficultés, surtout si, pour les compliquer encore, on se rappelle que, suivant une Tradition millénaire, dans tout livre éscripture (et l'Apocalypse en est un, au premier chef) il est de règle de chercher pour le moins le sens supposé : le littéral - l'histrique - l'allegorique - moral et l'anagogique.

BU Lettres
Nice

Je m'excuse d'entrer dans ces détails - mais je tiens à venir à quelle difficulté vient buter mon artère qui ne se contente pas de dessiner ce et l - quelques belles images, mais qui a l'habitude de se trouver devant de grands

Arctos



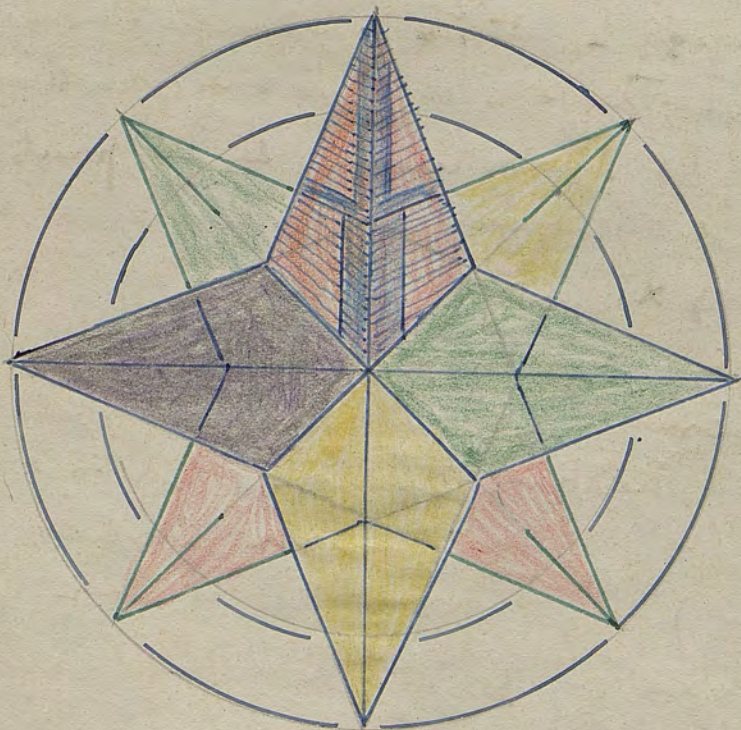
Boreas

AQUILO

occidens

Favonius

Zephyrus



ORIENS

Eurus

MERIDIES

Notus



Henri Bénézech

classe de 5^èA¹

Rédaction

La Maman

Développement

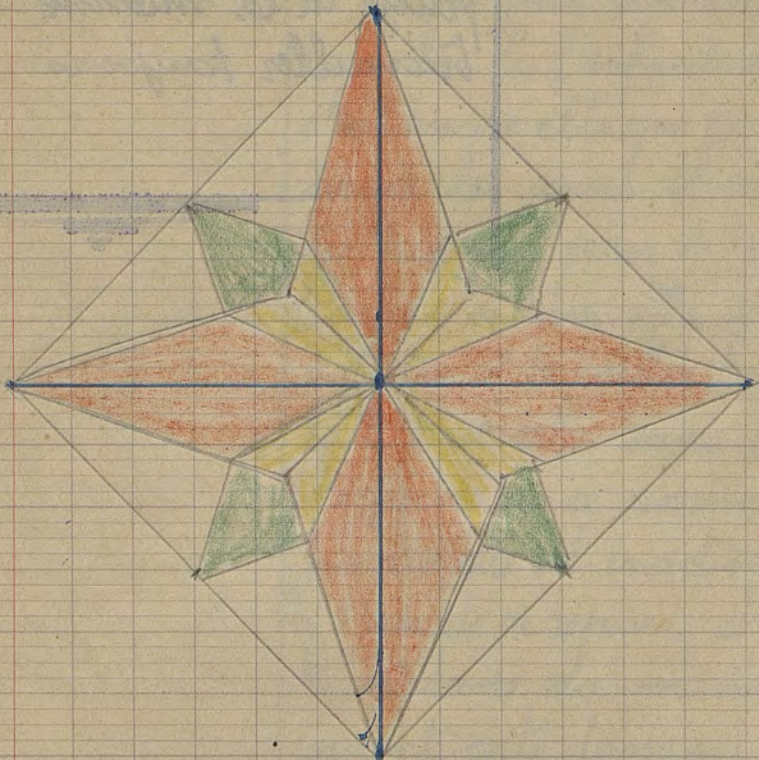
C'est maman la première levée et la dernière couchée. Le matin pendant que son enfant dort encore, elle va et vient dans la maison doucement. Elle prépare le petit déjeuner met en train le repas de midi puis au premier cri elle court à la chambre de son enfant et l'embrasse. Le bébé ouvre ses yeux à la lumière, avec une caresse et la joie de l'enfant donne du courage à la mère dans sa besogne quotidienne. Elle s'occupe du ménage

de l'entretien du linge, des courses nombreuses chez les fournisseurs. Et chaque jour son temps est bien rempli. Si l'enfant est malade c'est encore elle qui porte les tisanes donne les soins et raconte même des histoires pour le distraire. Parfois même elle passe des nuits entières à le veiller. Maman fait tout cela sans se plaindre, toujours avec amour. Jamais elle est inactive. Lorsqu'elle a l'air de se reposer elle a un tricot dans ses mains. Les aiguilles courent vite dans ses doigts agiles et le petit vêtement se termine rapidement. Le soir elle couche l'enfant en lui disant bonsoir et il s'endort bercé par le bonheur d'avoir une mère. Maintenant que je commence à comprendre combien une maman est indispensable

au bonheur de la famille, je ne veux plus faire de la peine à la mienne et bien travailler toujours



BOREAS



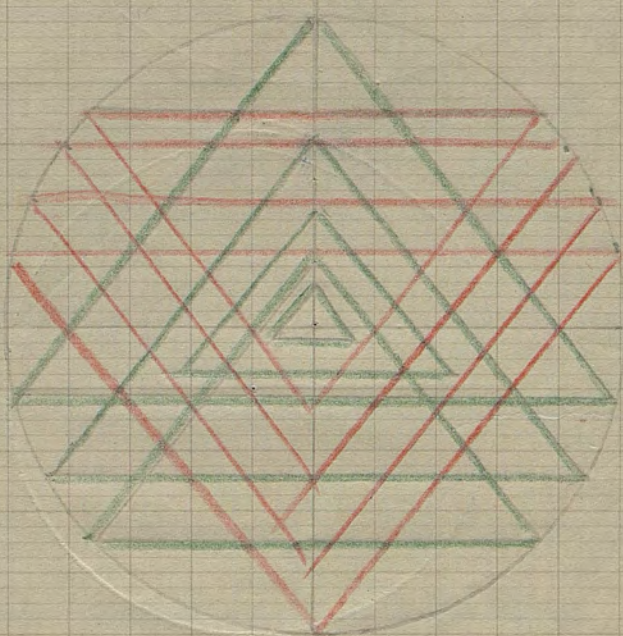
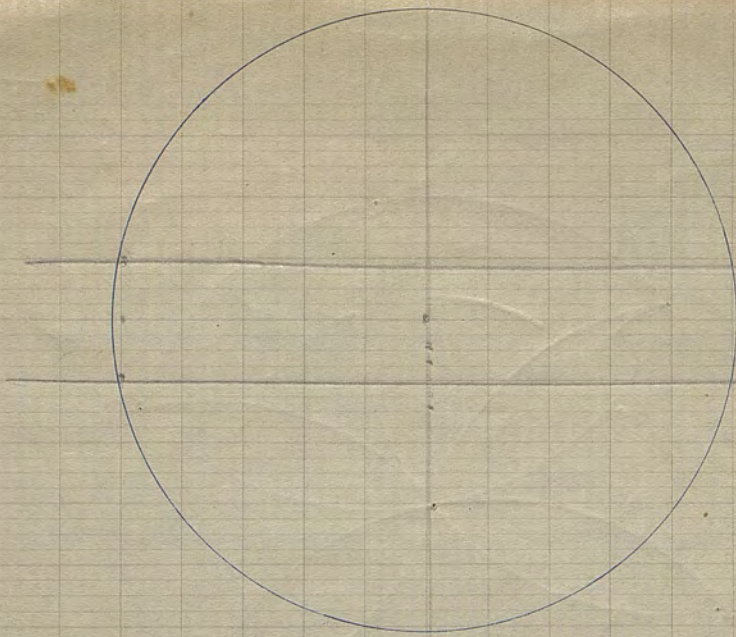
OCCIDENS

ORIENS

MERIDIES

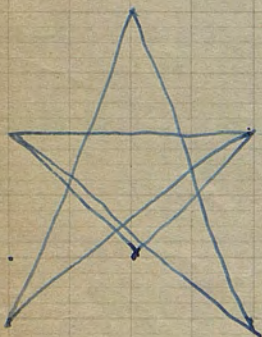
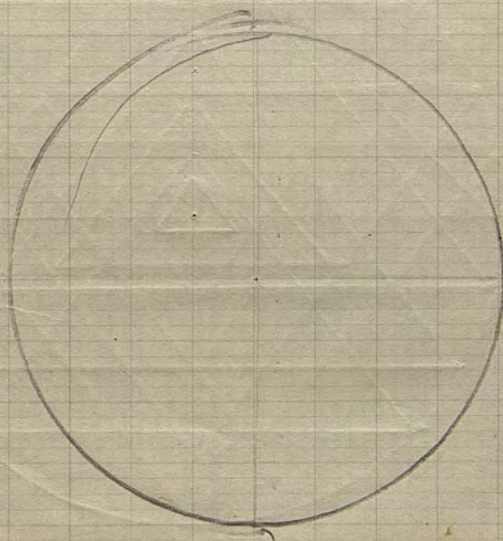
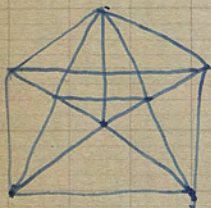
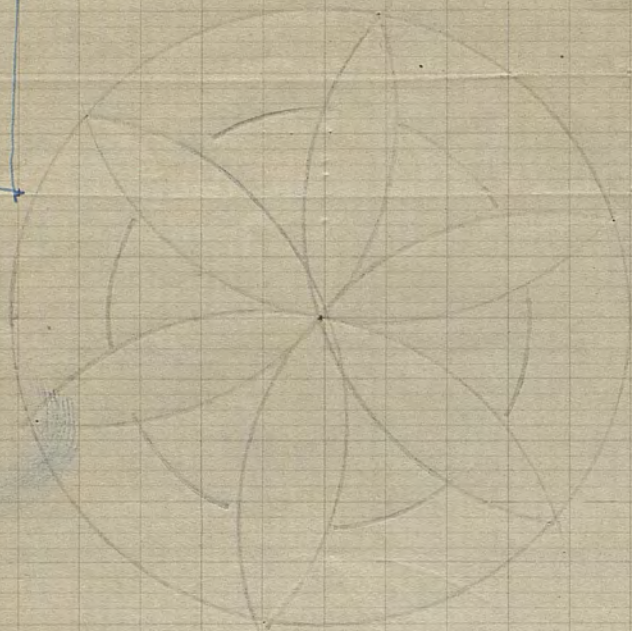
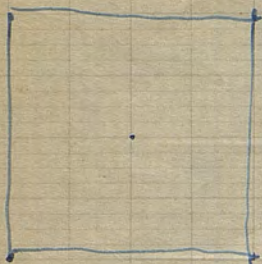


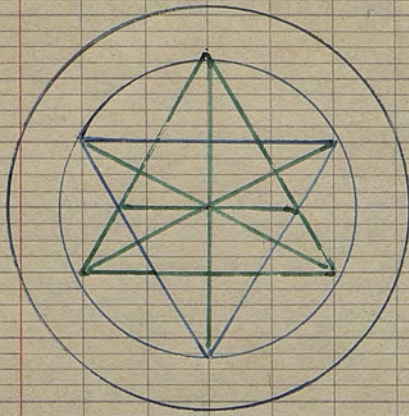
Handwritten scribbles or marks in the bottom right corner of the page.



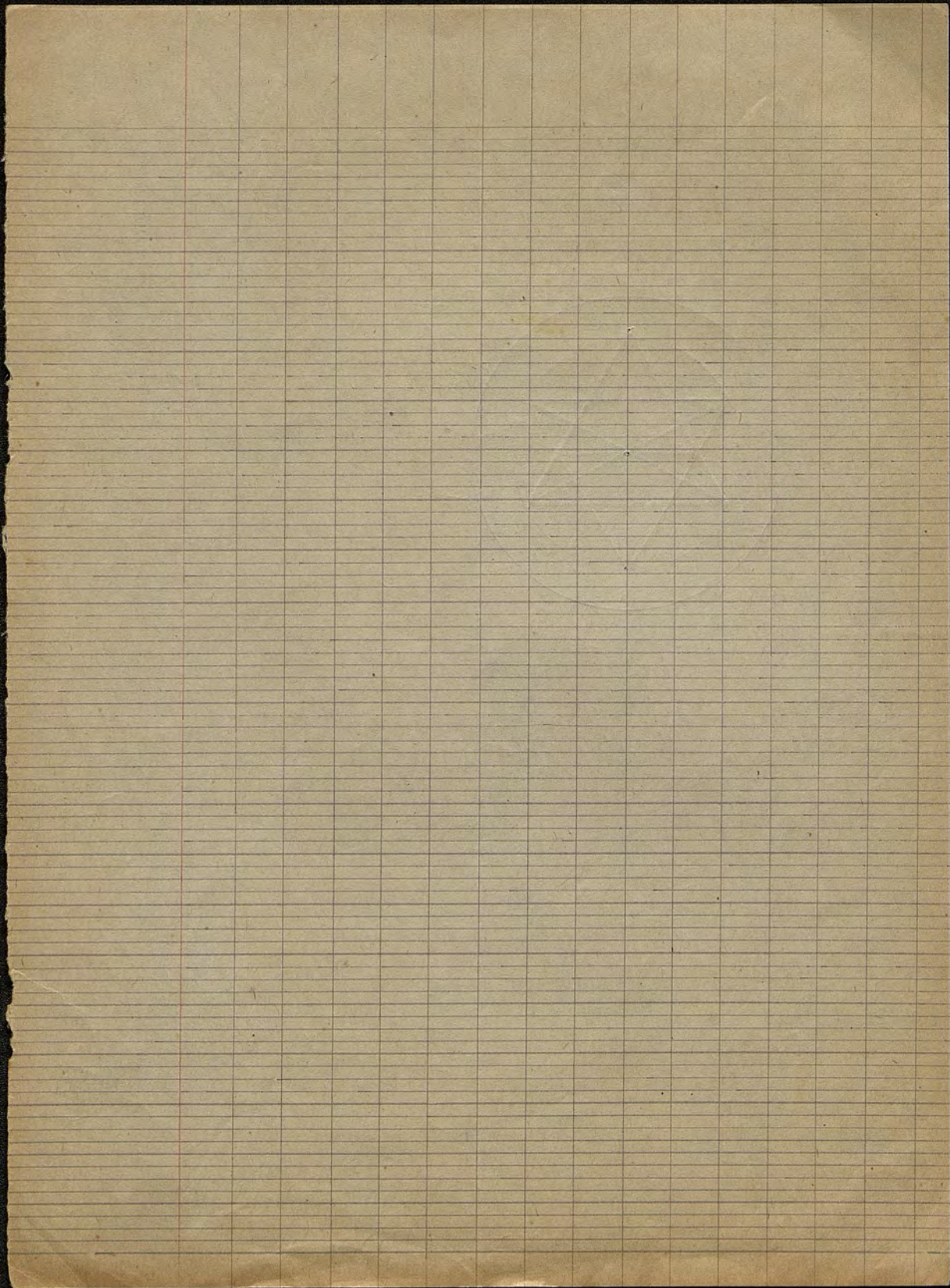
30 Lettres
Nice

360 | 5
100
0 72





BU Lettres
Nice





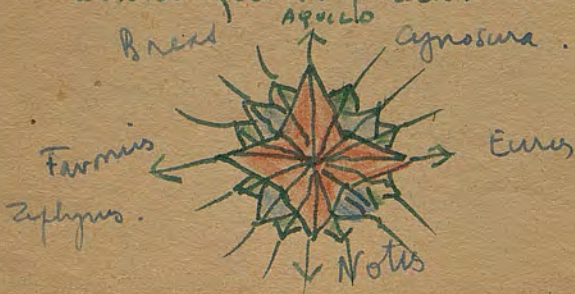






Rose des vents, tournée ta pointe la plus
tendre
vers le terre de France.

Ici l'Absente peut entendre
L'absent qui se plaint de l'absence.





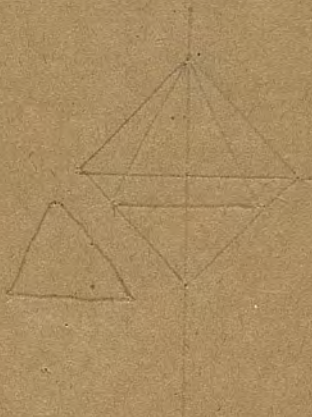
35
15

400 N. 2

175
35
5250



BU Lettres
Nice



La France retrouvera l'intégrité de son territoire

DIT UN GENERAL CANADIEN

Londres, 27 juin.

Un soldat canadien, grand blessé pendant la dernière guerre, le général La Flèche, de retour de France a prononcé ce soir à la radio de Londres quelques mots à l'intention des auditeurs français :

« Français, je vous apporte ce soir, le salut affectueux du Canada. Dans la dure épreuve que vous traversez, je viens vous dire que pour nous, Canadiens français, la France demeure toujours le berceau de nos ancêtres et qu'à ce titre, comme à bien d'autres, nous l'aimons et combattons pour elle jusqu'à la victoire.

« La Grande-Bretagne s'est engagée par la voix de son Premier ministre à restaurer la France dans l'intégrité de son territoire. Cette promesse, l'Angleterre, appuyée par le Canada et l'Empire britannique, la tiendra. Français vous connaissez en ce moment des heures tristes, vous passez par le creuset de la souffrance mais n'est-ce pas la souffrance qui trempe les peuples qui veulent vivre ?

« La France ne peut pas mourir. Soyez bien convaincu que dans votre malheur, le monde ne vous a pas abandonnés. Croyez que la Grande-Bretagne n'a pour vous, pour vos combattants que la plus grande admiration. Croyez que de toutes parts, depuis mon arrivée en Angleterre, je n'ai entendu le moindre reproche à l'endroit de la France. Croyez que vous ne souffrirez pas en vain.

« Nous, Canadiens français, combattons pour que ne s'éteigne pas le flambeau de la civilisation française. Nous

aussi nous avons lutté et c'est pour cela qu'aujourd'hui nous pouvons vous venir en aide.

« La propagande allemande s'efforce de vous faire croire que la Grande-Bretagne vous a délaissés, qu'elle manque de sincérité. Nous, Canadiens français qui vous aimions et qui aimions la France, après y avoir vécu des heures tragiques, je puis vous dire qu'il n'en est rien. Que l'Allemagne soit vaincue et la France retrouvera l'intégrité de son territoire, sa vie de peuple libre.

« Français soyez courageux et ce courage vous le puiserez dans vos vieilles traditions. Accrochez-vous à la terre de France. Français, priez et luttiez ».

Pour la création d'un ministère de la démobilisation

Bordeaux, 27 juin.

Un certain nombre de parlementaires ont émis le vœu que soit créé un ministère de démobilisation chargé de régler un certain nombre de questions que pose dans le domaine économique le passage de l'état de guerre à l'état de paix.

Echo du maroc
28 juin 1940



Un Canadien rend hommage au peuple de France

Londres, 28 juin.

M. Dupuis, premier secrétaire à la Légation du Canada, arrivé à Londres a fait ce soir une causerie à la radio. En voici la substance :

« Chers compatriotes, n'attendez pas de moi des commentaires sur le cataclysme qui bouleverse l'Europe. Il ne m'appartient pas non plus d'exprimer une opinion sur la situation internationale. J'admire ceux qui croient avoir assez d'éléments d'information pour porter un jugement sur de si graves problèmes. Je me bornerai donc à vous faire part de deux impressions.

« La première me reporte au soir de l'évacuation de notre légation de Paris. La journée avait été plus que remplie.

« Vers 9 heures, mon Ministre me recommanda d'aller prendre un sandwich avant de partir pour une randonnée qui devait nous retenir au volant sans aucun feu allumé pendant une grande partie de la nuit. Je me rendis chez Francis. A la terrasse j'eus du mal à trouver une table tant les gens étaient nombreux. Le service se faisait sans heurt, comme à l'ordinaire et suivant les règles de l'art.

« Personne ne semblait préoccupé; les conversations se poursuivaient aimablement, les femmes étaient aussi jolies et pourtant l'ennemi n'était qu'à quelques kilomètres devant nous. C'était le passage incessant, rapide mais sans désordre, des estafettes militaires, des camions emmenant le personnel et le matériel des usines, d'innombrables voitures privées chargées de matelas, de colis les plus hétéroclites. Comment expliquer ce contraste, le mouvement de la place et le calme de la terrasse alors que s'élevait sur Paris un brouillard artificiel qui sentait déjà la poudre.

« C'est que les Parisiens qui étaient là avaient décidé de rester. Ils ne voulaient pas quitter leur ville et ils trouvaient dans leur résolution, même, une grande sérénité et un magnifique apaisement.

« La deuxième impression : nous étions

sur la route à environ 200 kilomètres de Bordeaux. Dans le soir le paysage était d'une beauté qui me serrait le cœur. Je m'arrêtai devant une ferme; un homme en sortit, s'approcha pour nous demander si nous avions besoin de quelques services. En apprenant que nous étions Canadiens, il nous offrit son toit et nous couchâmes les uns dans sa propre chambre et les autres dont j'étais, dans sa grange. Mais avant de dormir, je ca-sai longuement avec lui.

« Il me dit entre autre chose : « Il y a plusieurs siècles que ma famille est installée ici. Nous cultivons le blé. Nous avons connu bien des tempêtes, mais nous continuons et nous continuerons. J'ai sept enfants, les deux aînés sont au front. Il est possible que pendant quelques années, des étrangers mangent notre blé, mais je suis sûr qu'un jour, le temps ne compte pas pour nous, il y aura plus de Français que d'étrangers à se nourrir de notre blé. »

« Dans l'obscurité, je ne voyais plus son visage mais j'entendais sa voix et elle était si profondément humaine, si sincère, si assurée que maintenant, quels que soient les événements, je partage la conviction de mon hôte ».

NEGOCIATIONS ECONOMIQUES germano-suédoises

Stockholm, 28 juin.

Les négociations économiques germano-suédoises, interrompues il y a quelques temps, ont été reprises aujourd'hui à la suite de l'arrivée à Stockholm de la délégation allemande.

Des négociations suédo-danoises ont été commencées mardi et celles avec la Norvège commenceront très prochainement.

BU Lettres
Nice

